

Vous qui voulez mener, veillez aux manomètres,
Mesurez sagement le jeu de vos pistons:
Il est un maximum de sûreté, mes maîtres!
Si vous l'outrapez, vous sautez... nous sautons!
Surtout n'éreintez pas ce brave Jean-Baptiste,
Si plein de bon vouloir... et puis un si bon dos!
De ce que jusqu'ici sous la charge il résiste,
Serait-ce une raison pour doubler ses fardeaux!
Vous excellez peut-être à plumer la volaille
Sans la faire crier... Mais c'est un jeu risqué.
Piquez-vous dans le vif, gare à la boustifaille!
Lequel des deux alors sera le plus piqué?

Richards de mon pays! soyez donc raisonnables,
Prêtez l'oreille aux voix, voix d'en haut, voix d'en bas,
Qui vous demandent compte, en clameurs formidables,
De vos coups de filet et sordides sabbats,
De votre *get rich quick* par sommes kolossales
Sous prétexte de guerre ou de salut public;
Quand, dans leur humble coin, les masses, vos vassales,
Gagnaient tout juste, quoi?... le pain noir du moujik!

Devant les deux deniers de la veuve biblique,
Le divin Maître a dit: Cette femme a donné
Plus que chacun de vous, race aristocratique,
Vous de votre abondance, elle tout son gagné...

Étalez vos surplus, prônez vos bénéfiques,
Vos profits scandaleux, à nonante pour cent,
Bon! mais ne comparez jamais vos sacrifices
A ceux de tout un peuple écorché jusqu'au sang!
Il réclame son droit, son bien... oui... pas le vôtre.
Il ne convoite point vos palais. Ce qu'il veut,
C'est sa part de l'argent... honnête... pas de l'autre;
Que produit le labeur commun. Voilà le nœud!

*Faites des opprimés de loyaux partenaires,
Partageant tout, travaux, risques et revenus:
Un tel monde verrait moins de millionnaires,
Mais aussi beaucoup moins de prolétaires nus!*